

20 janvier 1970

Leçon 132

« Je délie le monde de tout ce que je pensais qu'il était »

Qu'est-ce qui garde le monde dans des chaînes si ce ne sont vos croyances ? Et qu'est-ce qui peut sauver le monde si ce n'est votre Soi ? La croyance est puissante vraiment. Les pensées que vous tenez sont puissantes, et les illusions sont aussi fortes dans leurs effets que l'est la vérité. Un fou pense que le monde qu'il voit est réel, et ne doute pas de lui. Pas plus qu'il ne peut être influencé en mettant en question les effets de ses pensées. Ce n'est que quand leur source est mise en question que l'espoir de la liberté lui vient enfin.

Pourtant le salut est facilement atteint, car chacun est libre de changer son esprit, et toutes ses pensées changent avec lui. Maintenant la source de la pensée a basculé, car changer votre esprit signifie que vous avez changé la source de toutes les idées que vous pensez, que vous avez jamais pensées ou que vous allez penser. Vous libérez le passé de ce que vous avez pensé auparavant. Vous libérez le futur de toutes les anciennes pensées de recherche de ce que vous ne voulez pas trouver.

Le présent reste maintenant le seul temps. Ici dans le présent le monde est établi libre. Car à mesure que vous laissez le passé être levé et délivrez le futur de vos anciennes peurs, vous trouvez l'évasion, et vous la donnez au monde. Vous avez mis le monde en esclavage avec toutes vos peurs, vos doutes et vos misères, votre douleur et vos larmes. Tous vos chagrins pèsent sur lui, et gardent le monde prisonnier de vos croyances. La mort le frappe partout parce que vous tenez les plus amères pensées de mort à l'intérieur de votre esprit. Le monde n'est rien en lui-même. Votre esprit lui donne une signification. Et ce que vous voyez en lui sont vos vœux, mis en actes pour que vous puissiez les regarder et les penser réels.

Peut-être pensez-vous que vous n'avez pas fait le monde, mais que vous êtes venu contre votre gré dans ce qui était déjà fait, qui attendant à peine vos pensées pour lui donner une signification. Mais en vérité vous avez trouvé exactement ce que vous cherchiez quand vous êtes venu.

Il n'y a aucun monde à l'écart de ce que vous souhaitez, et en cela repose votre délivrance ultime. Ne changez que votre esprit au sujet de ce que vous voulez voir, et tout le monde changera en conséquence. **Les idées ne quittent pas leur source.** Ce thème central est déclaré souvent dans le texte, et doit être gardé dans l'esprit si vous voulez comprendre la leçon d'aujourd'hui. Ce n'est pas l'orgueil qui vous dit que vous avez fait le monde que vous voyez, et qu'il change à mesure que vous changez votre esprit. Mais c'est l'orgueil qui objecte que vous êtes venu dans un monde tout à fait séparé de vous, imperméable à ce que vous pensez, et tout à fait à l'écart de ce que vous vous hasardez à penser qu'il est. Il n'y a pas de monde !

Voici quelle est la pensée centrale que le Cours tente d'enseigner. Ce n'est pas tout le monde qui est prêt à l'accepter, et chacun doit aller aussi loin qu'il peut se laisser être conduit au long de la route vers la vérité. On y reviendra puis on ira encore plus loin, ou peut-être on reviendra en arrière un moment pour y revenir à nouveau.

Mais la guérison est le cadeau qui attend ceux qui sont prêts à apprendre qu'il n'y a aucun monde, et qui peuvent accepter la leçon maintenant. Le fait d'être prêt amènera vers eux la leçon sous une forme qu'ils peuvent comprendre et reconnaître. Certains la voient soudain lorsqu'ils sont sur le point de mourir, et ils se lèvent pour l'enseigner. D'autres la trouvent dans une expérience qui n'est pas de ce monde, qui leur montre que le monde n'existe pas parce que ce qu'ils voient est la vérité, et que cela contredit clairement le monde. Et certains la trouveront dans ce Cours, et dans les exercices que nous faisons aujourd'hui.

L'idée d'aujourd'hui est vraie parce que le monde n'existe pas. Et si c'est en effet votre propre imagination, alors vous pouvez délier le monde de toutes les choses que vous avez un jour pensé qu'il était, en changeant simplement toutes les pensées qui lui ont donné ces apparences. Les malades sont guéris à mesure que vous laissez partir toutes les pensées de maladie, et les morts se lèvent quand vous laissez les pensées de vie remplacer toutes les pensées que vous avez un jour te

Une leçon répétée plus tôt une fois doit maintenant être renforcée à nouveau, car elle contient la fondation ferme de l'idée d'aujourd'hui. **Vous êtes comme Dieu vous a créé.** Il n'y a aucun lieu où vous pouvez souffrir, ni aucun temps qui peut amener un changement de votre état éternel. Comment un monde de temps et de lieu peut-il exister, si vous restez comme Dieu vous a créé ?

Qu'est donc la leçon d'aujourd'hui si ce n'est une autre façon de dire que connaître votre Soi est le salut du monde ? Libérer le monde de toutes les sortes de douleurs n'est que changer votre esprit au sujet de vous-même. Il n'y a aucun monde à part de vos idées parce que les idées ne quittent pas leur source, et vous maintenez le monde à l'intérieur de votre esprit en pensée. Pourtant, si vous êtes comme Dieu vous a créé, vous ne pouvez pas penser à l'écart de Lui, ni faire ce qui ne partage pas Son état d'absence de temps et Son Amour.

Ceux-ci sont-ils inhérents au monde que vous voyez ? Crée-t-il comme Lui ? A moins qu'il le fasse, il n'est pas réel, et ne peut pas être du tout. Si vous êtes réel le monde que vous voyez est faux, car la création de Dieu est différente du monde en chacune de ses manières. Et comme ce fut par Sa Pensée que vous avez été créé, ainsi ce sont vos pensées qui l'ont fait et qui doivent l'e libérer, pour que vous puissiez connaître les Pensées que vous partagez avec Dieu.

Délivrez le monde ! Vos créations réelles attendent cette délivrance pour vous rendre la paternité, pas des illusions, mais comme Dieu en vérité. Dieu partage Sa Paternité avec vous qui êtes Son Fils, car Il ne fait pas de distinctions entre ce qui est Lui-même et ce qui est encore Lui-même. Ce qu'Il crée n'est pas séparé de Lui, et nulle part le Père ne Se termine et que le Fils ne commence comme quelque chose de séparé de Lui.

Il n'y a aucun monde parce que c'est une pensée séparée de Dieu, et faite pour séparer le Père et le Fils, pour arracher une partie de Dieu Lui-même et ainsi détruire Sa Totalité. Un monde qui vient de cette idée peut-il être réel ? Peut-il être quelque part ? Déniez les illusions, mais acceptez la vérité. Déniez que vous êtes une ombre posée brièvement sur un monde mourant. Délivrez votre mental, et vous allez considérer un monde délivré.

Aujourd'hui notre intention est de libérer le monde de toutes les vaines pensées que nous avons un jour tenues à son sujet, et au sujet de toutes les choses vivantes que nous voyons sur et en lui. Elles ne peuvent pas être là. Pas plus que nous ne le pouvons. Car nous sommes dans la maison que notre Père a établie pour nous, en même temps que ces choses. Et nous qui sommes comme Il nous a créés, nous voudrions délier le monde ce jour de chacune de nos illusions, pour que nous puissions être libres.

Commencez les périodes de quinze minutes dans lesquelles nous pratiquons deux fois aujourd'hui avec ceci : « Moi qui reste comme Dieu m'a créé, je voudrais délier le monde de tout ce que j'ai pensé qu'il était. Car je suis réel parce que le monde ne l'est pas, et je voudrais connaître ma propre réalité. »

Puis simplement reposez-vous, alerte mais sans tension, et laissez votre mental dans la tranquillité être changé pour que le monde soit libéré, en même temps que vous. Vous n'avez pas besoin de réaliser que la guérison vient à de nombreux frères loin à travers le monde, aussi bien qu'à ceux que vous voyez alentour, à mesure que vous envoyez ces pensées pour bénir le monde. Mais vous allez sentir votre propre soulagement, bien que vous puissiez ne pas comprendre entièrement encore que vous ne pourriez jamais être délivré seul. Tout au long du jour, augmentez la liberté envoyée à travers vos idées au monde entier, et dites, chaque fois que vous êtes tenté de dénier le pouvoir de votre simple changement mental : « Je délie le monde de tout ce que j'ai pensé qu'il était, Et choisis ma propre réalité à la place. »